

Semaine du 12 au 26 mai 2019

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Vous connaissez sans doute cet extrait d'homélie du St Curé d'Ars :

« Si nous n'avions pas le sacrement de l'ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur.

Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre.

Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre.

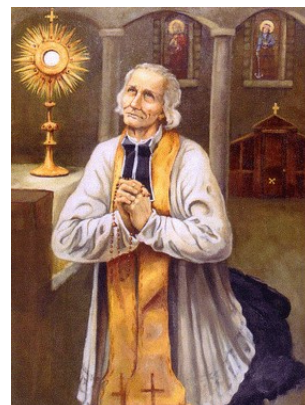
Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre.

Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. »

Le 4^{ème} Dimanche du Temps pascal est celui de la prière pour les vocations. Les Samedi et Dimanche qui suivront seront l'occasion de célébrer de nombreuses premières communions.

Rendons grâce au Seigneur pour celles-ci et prions, avec Notre Dame (en ce mois de mai !), pour que nous ayons toujours des prêtres « qui nous donnent les sacrements, nous expliquent l'Évangile du Christ, et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu. »

Père BONNET, curé.



INFOS DIVERSES

- **Mardi 14 mai à partir de 09h30** : Adoration continue du St Sacrement jusqu'à Vendredi 09h00.
- **Mercredi 15 et samedi 18 mai** : reprise du catéchisme pour les CE2, CM1 et CM2 aux horaires habituels.
- **Samedi 18 mai à 11h00** : 18 enfants de l'école Ste Geneviève (Port Marly) **et à 15h00** ; 10 enfants du catéchisme de notre paroisse feront leur 1^{ère} communion
- **Dimanche 19 mai à la messe de 11h00** : 7 enfants du collège Ste Thérèse de Bougival feront leur 1^{ère} communion.
- **Mardi 21 mai à partir de 09h30** : Adoration continue du St Sacrement jusqu'à Vendredi 09h00.
- **Vendredi 24 mai à 20h30** : Réunion de préparation au baptême pour les parents demandant ce sacrement pour leur petit enfant. [Maison paroissiale, 1 rue St Michel]
- **Samedi 25 mai à 11h** : **Eveil à la Foi** à la maison paroissiale [1, rue St Michel]
- **Samedi 25 mai à 15h** : **célébration du mariage** d'Arnaud PAREJA & Isabelle GUITTARD
- **Dimanche 26 mai à la messe de 09h30** : 1^{ère} communion de Damien Mirandas

Secrétariat :

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi :
9h30-11h30

Du 13 au 18 mai	x	Exceptionnellement pas de messe	
Dimanche 19/05	09h30	5 ^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pour Joao VIEGA MARTINS
		“	Messe pour Christiane BOUSCASSE
Lundi 20/05	09h00	St Bernardin de Sienne	Pro Populo
Mardi 21/05	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour une intention particulière
Mercredi 22/05	18h30	Ste Rita de Cascia	Messe en l'honneur de St Pio pour la France
Jeudi 23/05	X	Exceptionnellement pas de messe	
	18h30	De la férie du Temps pascal	Messe pour Père Richard BOUTA
Vendredi 24/05	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour intention particulière
Samedi 25/05	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Jacqueline DANCEL
Dimanche 26/05	09h30	6 ^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pour Camille GEOFFROY
	11h00	“	Messe pour Henri BARBOSA

INFOS CLOCHER EN FETE :

Le Clocher en fête 2019 aura lieu le dimanche 29 septembre prochain. Cette date est lointaine mais vous pouvez d'ores et déjà nous aider en réalisant vos "rangements de printemps". En effet, nous avons besoin de garnir notre brocante. Nous recherchons des vêtements enfants et adultes en bon état, des jouets, du matériel de puériculture, des bibelots, de la vaisselle, des objets informatiques et électroniques (nous vous communiquerons prochainement des dates et horaires de dépôts pour les mois à venir, mais mettez à part dès à présent !!!). Merci pour votre contribution à cette belle journée.

Pour toute question ou info, n'hésitez pas à envoyer un mail à clocherenfetebougival@gmail.com. Fabienne de La Serre pour l'équipe Clocher en fête 2019



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 56^{ème} JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS



Le courage de risquer pour la promesse de Dieu

Chers frères et sœurs,

Après avoir vécu, en octobre dernier, l'expérience dynamique et féconde du Synode dédié aux jeunes, nous avons récemment célébré à Panamá les 34^{èmes} Journées mondiales de la Jeunesse. Deux grands rendez-vous, qui ont permis à l'Eglise de tendre l'oreille à la voix de l'Esprit et aussi à la vie des jeunes, à leurs interrogations, aux lassitudes qui les accablent et aux espérances qui les habitent.

En reprenant justement ce que j'ai eu l'occasion de partager avec les jeunes à Panamá, en cette Journée mondiale de prière pour les Vocations, je voudrais réfléchir sur la manière dont l'appel du Seigneur nous rend *porteurs d'une promesse* et, en même temps, nous demande le *courage de risquer* avec Lui et pour Lui. Je voudrais m'arrêter brièvement sur ces deux aspects – la promesse et le risque – en contemplant avec vous la scène évangélique de l'appel des premiers disciples près du lac de Galilée (Mc 1, 16-20).

Deux paires de frères – Simon et André avec Jacques et Jean – sont en train d'accomplir leur travail quotidien de pêcheurs. Dans ce dur métier, ils ont appris les lois de la nature, et quelquefois ils ont dû la défier quand les vents étaient contraires et que les vagues agitaient les barques. Certains jours, la pêche abondante récompensait la grande fatigue, mais d'autres fois, l'effort de toute une nuit ne suffisait pas à remplir les filets et on revenait sur le rivage fatigués et déçus.



Ce sont là les situations ordinaires de la vie, dans lesquelles chacun de nous se mesure avec les désirs qu'il porte dans le cœur, se consacre à des activités qu'il espère pouvoir être fructueuses, avance dans la "mer" de différentes manières à la recherche de la route juste qui puisse étancher sa soif de bonheur. Parfois il jouit d'une bonne pêche, d'autres fois, au contraire, il doit s'armer de courage pour tenir le gouvernail d'une barque ballottée par les vagues, ou faire face à la frustration de se retrouver avec les filets vides.

Comme dans l'histoire de chaque appel, même dans ce cas une rencontre survient. Jésus marche, il voit ces pêcheurs et s'approche... C'est arrivé avec la personne avec laquelle nous avons choisi de partager la vie dans le mariage, ou quand nous avons senti l'attrait pour la vie consacrée : nous avons vécu la surprise d'une rencontre et, à ce moment, nous avons entrevu la promesse d'une joie capable de combler notre vie. Ainsi, ce jour-là, près du lac de Galilée, Jésus est allé à la rencontre de ces pêcheurs, rompant la « paralysie de la normalité »¹. Et tout de suite il leur adresse une promesse : « Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » (Mc 1, 17).

L'appel du Seigneur alors n'est pas une ingérence de Dieu dans notre liberté ; ce n'est pas une "cage" ou un poids qui nous est mis sur le dos. C'est au contraire l'initiative amoureuse avec laquelle Dieu vient à notre rencontre et nous invite à entrer dans un grand projet dont il veut nous rendre participants, visant l'horizon d'une mer plus vaste et d'une pêche surabondante.

Le désir de Dieu, en effet, est que notre vie ne devienne pas prisonnière de l'évidence, ne soit pas entraînée par inertie dans les habitudes quotidiennes et ne reste pas inerte devant ces choix qui pourraient lui donner une signification. Le Seigneur ne veut pas que nous nous résignions à vivre au jour le jour en pensant que, au fond, il n'y a rien pour quoi il vaille la peine de s'engager avec passion et en éteignant l'inquiétude intérieure pour chercher de nouvelles routes à notre navigation. Si quelquefois il nous fait expérimenter une "pêche miraculeuse", c'est parce qu'il veut nous faire découvrir que chacun de nous est appelé – de façons diverses – à quelque chose de grand, et que la vie ne doit pas rester empêtrée dans les filets du non-sens et de ce qui anesthésie le cœur. La vocation, en somme, est une invitation à ne pas nous arrêter sur le rivage avec les filets à la main, mais à suivre Jésus au long de la route qu'il a pensée pour nous, pour notre bonheur et pour le bien de ceux qui sont autour de nous.

Naturellement, embrasser cette promesse demande le courage de risquer un choix. Les premiers disciples, en se sentant appelés par lui à prendre part à un rêve plus grand, « aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent » (Mc 1, 18). Cela signifie que pour accueillir l'appel du Seigneur il convient de se mettre en jeu avec tout soi-même et de courir le risque d'affronter un défi inédit ; il faut laisser tout ce qui voudrait nous tenir attachés à notre petite barque, nous empêchant de faire un choix définitif ; il nous est demandé cette audace qui nous pousse avec force à la découverte du projet que

¹ Homélie de la XXII^{ème} Journée mondiale de la vie consacrée, 2 février 2018.

Dieu a sur notre vie. En substance, lorsque nous sommes placés face à la vaste mer de la vocation, nous ne pouvons pas rester à réparer nos filets sur la barque qui nous donne sécurité, mais nous devons nous fier à la promesse du Seigneur.



Je pense surtout à l'appel à la vie chrétienne, que tous nous recevons au Baptême et qui nous rappelle comment notre vie n'est pas le fruit d'un hasard, mais le don du fait d'être des enfants aimés du Seigneur, rassemblés dans la grande famille de l'Eglise. L'existence chrétienne naît et se développe justement dans la communauté ecclésiale, surtout grâce à la Liturgie, qui nous introduit à l'écoute de la Parole de Dieu et à la grâce des sacrements ; c'est là que, depuis le plus jeune âge, nous sommes initiés à l'art de la prière et au partage fraternel. C'est justement parce qu'elle nous engendre à la vie nouvelle et nous conduit au Christ que l'Eglise est notre mère ; c'est pourquoi nous devons l'aimer également lorsque nous découvrons sur son visage les rides de la fragilité et du péché, et nous devons contribuer à la rendre toujours plus belle et lumineuse, afin qu'elle puisse être témoin de l'amour de Dieu dans le monde.

La vie chrétienne, ensuite, trouve son expression dans ces choix qui, tandis qu'ils donnent une direction précise à notre navigation, contribuent aussi à la croissance du Royaume de Dieu dans la société. Je pense au choix de s'épouser dans le Christ et de former une famille, ainsi qu'aux autres vocations liées au monde du travail et des métiers, à l'engagement dans le domaine de la charité et de la solidarité, aux responsabilités sociales et politiques, et ainsi de suite. Il s'agit de vocations qui nous rendent porteurs d'une promesse de bien, d'amour et de justice non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les contextes sociaux et culturels dans lesquels nous vivons, qui ont besoin de chrétiens courageux et d'authentiques témoins du Royaume de Dieu.

Dans la rencontre avec le Seigneur certains peuvent sentir l'attrait d'un appel à la vie consacrée ou au sacerdoce ordonné. Il s'agit d'une découverte qui enthousiasme et qui en même temps fait peur, se sentant appelés à devenir « pêcheurs d'hommes » dans la barque de l'Eglise à travers une offrande totale de soi-même et l'engagement d'un service fidèle à l'Evangile et aux frères. Ce choix comporte le risque de tout laisser pour suivre le Seigneur et de se consacrer complètement à lui pour devenir collaborateurs de son œuvre. De nombreuses résistances intérieures peuvent empêcher une décision de ce genre, comme aussi dans certains contextes très sécularisés, où il semble ne plus y avoir de place pour Dieu et pour l'Evangile, on peut se décourager et tomber dans la « lassitude de l'espérance »².

Pourtant il n'y a pas de joie plus grande que de risquer sa vie pour le Seigneur ! En particulier à vous, les jeunes, je voudrais dire : ne soyez pas sourds à l'appel du Seigneur ! S'il vous appelle pour ce chemin, ne tirez pas votre épingle du jeu et faites-lui confiance. Ne vous laissez pas contaminer par la peur, qui nous paralyse devant les hauts sommets que le Seigneur nous propose. Rappelez-vous toujours que, à ceux qui laissent les filets et la barque pour le suivre, le Seigneur promet la joie d'une vie nouvelle, qui comble le cœur et anime le chemin.

Très chers, il n'est pas toujours facile de discerner sa vocation et d'orienter sa vie d'une façon juste. Pour cela, il faut un engagement renouvelé de la part de toute l'Eglise – prêtres, personnes consacrées, animateurs pastoraux, éducateurs – afin que s'offrent, surtout aux jeunes, des occasions d'écoute et de discernement. Il faut une pastorale pour les jeunes et les vocations qui aide à la découverte du projet de Dieu, spécialement à travers la prière, la méditation de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique et l'accompagnement spirituel.

Comme cela s'est présenté plusieurs fois durant les Journées mondiales de la Jeunesse de Panamá, nous devons regarder Marie. Dans l'histoire de cette jeune fille, la vocation a été aussi en même temps une promesse et un risque. Sa mission n'a pas été facile, pourtant elle n'a pas permis à la peur de prendre le dessus. Son « oui » a été « le « oui » de celle qui veut s'engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu'elle était porteuse d'une promesse. Et je demande à chacun de vous : vous sentez-vous porteurs d'une promesse ? Quelle promesse est-ce que je porte dans le cœur, à réaliser ? Marie, sans aucun doute, aura eu une mission difficile, mais les difficultés n'étaient pas une raison pour dire « non ». Certes elle aura des difficultés, mais ce ne seront pas les mêmes difficultés qui apparaissent quand la lâcheté nous paralyse du fait que tout n'est pas clair ni assuré par avance ».³



En cette Journée, unissons-nous dans la prière en demandant au Seigneur de nous faire découvrir son projet d'amour sur notre vie, et de nous donner le courage de risquer sur la route qu'il a depuis toujours pensée pour nous.

² Homélie de la messe avec les prêtres, consacrés et mouvements laïcs, Panamá, 26 janvier 2019

³ Veillée pour les jeunes, Panamá, 26 janvier 2019.

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS LORS d'une MESSE avec des PREMIERES COMMUNIONS

*Lors de son voyage apostolique en Bulgarie
Église du Sacré-Cœur de Rakovsky - Lundi 6 mai 2019*

Chers frères et sœurs, Christos vozkrese !

Je suis heureux de saluer les garçons et les filles, de la 1^{ère} Communion, ainsi que leurs parents, familles et amis. A vous tous j'adresse la belle salutation qui est utilisée aussi dans votre pays en ce temps pascal : *Christos vozkrese !* Ce salut est l'expression de notre joie, à nous chrétiens, disciples de Jésus, parce que lui, qui a donné sa vie par amour sur la croix pour détruire le péché, est ressuscité et a fait de nous des enfants adoptifs de Dieu le Père. Nous sommes contents parce qu'il est vivant et présent parmi nous aujourd'hui et toujours.

Vous, chers garçons et chères filles, vous êtes venus ici [...] pour participer à une fête merveilleuse que, j'en suis sûr, vous n'oublierez jamais : votre 1^{ère} rencontre avec Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie. L'un de vous pourrait me demander : mais comment pouvons-nous rencontrer Jésus qui a vécu il y a de nombreuses années et puis qui est mort et a été mis au tombeau ? C'est vrai : Jésus a fait un acte immense d'amour pour sauver l'humanité de tous les temps. Il est resté trois jours dans la tombe, mais nous savons – les Apôtres et beaucoup d'autres témoins qui l'ont vu nous l'ont assuré – que Dieu, son Père et notre Père, l'a ressuscité. Et maintenant Jésus est vivant, il est ici avec nous, c'est pourquoi aujourd'hui nous pouvons le rencontrer dans l'Eucharistie. Nous ne le voyons pas avec nos yeux, mais nous le voyons avec les yeux de la foi.

Je vous vois vêtus avec les tuniques blanches : c'est un signe important et beau. Parce que vous portez des habits de fête. La 1^{ère} Communion est avant tout une fête, dans laquelle nous célébrons Jésus qui a voulu demeurer toujours à nos côtés et qui ne se séparera jamais de nous. Fête qui a été possible grâce à nos parents, à nos grands-parents, à nos familles et à nos communautés qui nous ont aidé à grandir dans la foi.

Pour venir ici [...] vous avez parcouru une longue route. Vos prêtres et vos catéchistes, qui ont suivi votre parcours de catéchèse, vous ont accompagnés aussi sur la route qui vous conduit aujourd'hui à rencontrer Jésus et à le recevoir dans votre cœur. Lui, comme nous l'avons entendu dans l'Evangile (cf. Jn 6, 1-15), un jour, a multiplié miraculeusement 5 pains et 2 poissons, rassasiant la foule qui l'avait suivi et écouté. Vous êtes-vous rendus compte de la manière dont le miracle a commencé ? Des mains d'un enfant qui a apporté ce qu'il avait : 5 pains et 2 poissons (cf. Jn 6,9). De la même manière que vous, aujourd'hui, vous contribuez à l'accomplissement du miracle pour que nous tous, les grands ici présents, nous nous rappelions la 1^{ère} rencontre que nous avons eue avec Jésus dans l'Eucharistie et que nous puissions rendre grâce pour ce jour. Aujourd'hui, vous nous permettez d'être de nouveau en fête et de célébrer Jésus qui est présent dans le Pain de la Vie. Parce qu'il y a des miracles qui peu vent se produire seulement si nous avons un cœur comme le vôtre, capable de partager, de rêver, de remercier, d'avoir confiance et d'honorer les autres. Faire la 1^{ère} Communion signifie vouloir être chaque jour plus unis à Jésus, grandir dans l'amitié avec lui et désirer que les autres puissent aussi bénéficier de la joie qu'il veut nous donner. Le Seigneur a besoin de vous pour pouvoir accomplir le miracle de rejoindre avec sa joie beaucoup de vos amis et de membres de vos familles.

Chers enfants, je suis heureux de partager avec vous ce grand moment et de vous aider à rencontrer Jésus. Vous vivez vraiment une journée dans un esprit d'amitié, un esprit de joie et de fraternité, et un esprit de communion entre vous et avec toute l'Église qui, spécialement dans l'Eucharistie, manifeste la communion fraternelle entre tous ses membres. Notre carte d'identité est celle-ci : *Dieu est notre Père, Jésus est notre Frère, l'Église est notre famille, nous sommes frères, notre loi est l'amour.*

Je désire vous encourager à prier toujours avec cet enthousiasme et cette joie que vous avez aujourd'hui. Et rappelez-vous que c'est le sacrement de la 1^{ère} Communion mais non pas de la dernière Communion. Aujourd'hui, rappelez-vous que Jésus vous attend toujours. C'est pourquoi, je vous souhaite qu'aujourd'hui ce soit le commencement de nombreuses Communions, pour que votre cœur soit toujours comme aujourd'hui, en fête, plein de joie et surtout de reconnaissance.

A ce moment-là, le Saint-Père a ajouté un échange, de "manière improvisée", avec les enfants, en s'appuyant sur la présence du traducteur en langue bulgare.

Le Pape : Chers garçons et chères filles, je vous souhaite la bienvenue ! Je suis heureux de vous voir ici pour faire votre Première Communion. Je vous poserai une question : êtes-vous heureux, vous, de faire votre 1^{ère} Communion ?

Les enfants : Oui ! **Le Pape :** Sûr ? **Les enfants :** Oui !

Le Pape : Et pourquoi êtes-vous heureux ? Parce que Jésus vient ! Disons-le, ensemble : "Je suis heureux parce que Jésus vient".

Les enfants : Je suis heureux parce que Jésus vient !

Le Pape : Et vous, tous unis ici pour recevoir Jésus – je vous pose une question- êtes-vous de la même famille ? **Les enfants :** Oui !

Le Pape : Et comment s'appelle notre famille ? **Les enfants :** L'Église.

Le Pape : Et notre nom de famille est : chrétien. **Les enfants :** Oui !

Pape François : Quel est notre nom de famille ? **Les enfants :** Chrétien.

Le Pape : C'est bien. Moi, dans l'homélie, j'ai dit une chose que je voudrais que vous vous rappeliez toujours. J'ai parlé de la "carte d'identité" du chrétien et j'ai dit cela : « Notre carte d'identité est celle-ci : Dieu est notre Père, Jésus est notre Frère, l'Église est notre famille, nous sommes frères, notre loi est l'amour ». Maintenant, répétons ensemble. Je le dirai de nouveau, le traducteur répètera et nous répéterons ensemble. Dieu est notre Père.

Les enfants : Dieu est notre Père.

Le Pape : Jésus est notre frère. **Les enfants :** Jésus est notre frère.

Le Pape : L'Église est notre mère et notre famille.



Les enfants : L'Église est notre mère et notre famille.

Le Pape : Nous sommes ennemis... **Les enfants :** Nous sommes...

Le Pape : C'est vrai ? Nous sommes ennemis, nous ?

Les enfants : Non !

Le Pape : Nous sommes amis ! Nous, nous sommes amis. Tous ! Nous, nous sommes frères. **Les enfants :** Nous, nous sommes frères.

Le Pape : Notre loi est l'amour. Tous ! **Les enfants :** Notre loi est l'amour !

Le Pape : Maintenant, Jésus parlera à chacun de nous. Aujourd'hui, vous prierez Jésus pour votre famille, pour vos parents, pour vos grands-parents, pour vos catéchistes, pour vos prêtres, pour vos amis. Vous prierez Jésus pour toutes ces personnes ? **Les enfants :** Oui !

Le Pape : Très bien. Maintenant nous continuons la Messe et nous nous préparons à recevoir Jésus.

Avant l'Agneau de Dieu, le Saint-Père a prononcé cette monition.

Chers enfants, maintenant vous allez recevoir Jésus. Il ne faut pas se distraire, penser à d'autres choses, mais seulement penser à Jésus. Vous venez à l'autel pour recevoir Jésus en silence ; faites silence dans votre cœur et pensez que c'est la première fois que Jésus vient à vous. Puis, il viendra tant d'autres fois. Pensez à vos parents, à vos catéchistes, à vos grands-parents, à vos amis, et si vous vous êtes disputés avec quelqu'un, pardonnez-lui de tout cœur avant de venir. En silence, nous nous approchons de Jésus.